Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 879

Artikel: "Le temps politique" : il est encore temps
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1019843

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public 879

DP

J.A. 1000 Lausanne 1 15 octobre 87
Hebdomadaire romand Vingt-quatrième année

La pollution, c'est les autres

Le parlement qui sera élu dimanche n'aura pas la tâche facile, si l'on en croit le sondage d'opinion réalisé pour le *Tages Anzeiger* dont nous rendons compte en page 2. En matière de protection de l'environnement, le blocage paraît fatal en face des exigences incompatibles mises en lumière: une majorité de citoyens considèrent les problèmes écologiques comme les plus importants et attendent du parlement qu'il les traite en priorité; dans le même temps, une majorité refuse les mesures qui ont un impact sur le comportement individuel. On veut bien manger son yogourt dans un pot de verre (imposé à l'industrie en remplacement du PVC), mais l'on n'accepte pas la limitation de la circulation motorisée.

Faut-il se décourager et sombrer dans la méditation morose sur l'ingouvernabilité dans les démocraties repues? Il y a un meilleur usage possible des sondages d'opinion: prendre appui sur eux pour mesurer les attentes et les résistances afin d'adapter en conséquence la stratégie à suivre en vue d'une protection efficace de l'environnement.

Il est très positif qu'année après année, l'écologie figure au premier rang des préoccupations des Suisses et que ceux-ci se prononcent dès lors massivement pour la promotion des transports publics et des énergies renouvelables. Positif aussi que l'achèvement du réseau des routes nationales ou la construction de nouvelles centrales nucléaires ne soient pas des priorités; la fuite en avant ne fait plus recette. Positive enfin la conviction qui se dégage que des mesures techniques telles que le catalyseur sont à elles seules insuffisantes.

Ce qui ne passe pas, c'est ce qui est perçu comme une atteinte (inutile?) au niveau de vie. Plus une mesure vise un comportement individuel, plus il faut montrer la relation existant entre ce comportement et le dommage à éviter, plus la simplicité et l'efficacité de la mesure doivent être évidentes pour qu'elle recueille l'adhésion.

Car, dans un régime fédéraliste et de démocratie directe, il est illusoire de vouloir agir sans l'adhésion profonde de l'opinion: il faut donc prendre les moyens de la gagner. A cet égard, le sondage du *Tages Anzeiger* confirme un clivage préoccupant entre l'attitude des Romands et celle des Alémaniques. Des deux côtés de la Sarine, un effort s'impose pour privilégier le consensus national plutôt que de flatter les atavismes individualistes des uns et romantiques des autres.

Oui, lisibilité et faisabilité sont les deux conditions d'une action réformiste en profondeur. Aux responsables politiques la lourde tâche de composer un menu qui combine mesures ayant un effet à court et à long terme, mesures promotionnelles et restrictives, mesures structurelles et mesures touchant l'individu, à la manière d'un bon repas: que l'entrée mette en appétit et que la diététique fasse bon ménage avec la gastronomie. Autre possibilité: stimuler une conception "branchée" de la frugalité en matière de déplacements ou d'énergie, à l'image de la vague "saine" en alimentation.

FB

"LE TEMPS POLITIQUE"

Il est encore temps

■ (*réd*) Des brochures, annotées par nos lecteurs désireux de participer à cette forme inédite de débat, nous sont parvenues et nous parviennent. Les commentaires en marge portent soit sur un point particulier, soit sur la démarche même. Nous publierons, après les élections, quand l'écume sera retombée, une analyse de ces réponses. Nous en profiterons pour prolonger quelques perspectives.

Ceux qui désirent s'y associer peuvent saisir encore l'occasion d'un dimanche pluvieux. Clôture du débat: fin du mois d'octobre.